

04.03.2025 - 14:47 Uhr

## La menace de surréglementation paralyse le marché automobile suisse

Berne (ots) -

Avec seulement 31'000 immatriculations après deux mois, le marché des voitures de tourisme neuves en Suisse et dans la principauté du Liechtenstein atteint son niveau le plus bas depuis le début du millénaire. Par rapport à l'année précédente, déjà faible, le volume a encore baissé de 8,2 %. La demande de véhicules électriques n'affiche pas non plus de croissance marquée; la part de marché des voitures électriques et des hybrides plug-in augmente légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 29,5 % - l'objectif de 50 %, fixé pour l'année en cours par la feuille de route pour la mobilité électrique, est donc encore bien loin d'être atteint. Afin de stimuler le marché, notamment pour les véhicules à prise, la politique est appelée à mettre rapidement en oeuvre le "plan en 10 points pour la réussite de la mobilité électrique" présenté par auto-suisse. Autrement, l'économie automobile suisse risque de se voir infliger des sanctions se chiffrant en centaines de millions.

Après le mois de janvier le plus faible depuis le début du millénaire, le marché a également évolué à un niveau historiquement bas en février, avec 16'212 voitures de tourisme neuves. Seul en 2021, en pleine pandémie du COVID, le nombre de nouvelles immatriculations a été plus faible en février. Par rapport à février 2024, le marché s'est replié de 12,5 %. Le marché des véhicules à prise, c'est-à-dire des voitures électriques et hybrides plug-in, manque lui aussi d'élan. Les 9'129 mises en circulation après deux mois ne sont que 1,5 % plus nombreuses qu'il y a un an. Les voitures électriques ont progressé de 11,5 %, mais le nombre de nouvelles voitures hybrides rechargeables a reculé de 15,5 % - les effets s'annulant presque mutuellement en chiffres absolus. Avec 29,5 %, la part de marché des véhicules neufs à prise après deux mois n'a augmenté que de 2,8 points par rapport à l'année précédente.

### Mettre en oeuvre le plan en 10 points maintenant!

"Le marché se trouve dans une sorte de paralysie. Malgré plus de 200 modèles sur le marché suisse, la demande de véhicules électriques reste largement trop faible pour atteindre sans sanctions les valeurs cibles de CO2 réduites d'environ 20 % au début de l'année", constate le président d'auto-suisse, Peter Grünenfelder. "Les chiffres confirment la mise en garde que nous avons exprimée lors de notre conférence de presse annuelle il y a dix jours. Les incitations à passer aux voitures électriques sont trop faibles en Suisse, surtout en comparaison avec de nombreux pays voisins. La politique doit maintenant se saisir de notre [plan en 10 points pour la réussite de la mobilité électrique](#) et le mettre en oeuvre rapidement - sinon, l'économie automobile suisse, troisième branche importatrice de notre pays, risque de subir des suppressions massives d'emplois." Il n'y a simplement pas d'autre moyen de faire face aux sanctions, qui menacent d'atteindre jusqu'à 500 millions de francs rien que pour 2025.

Pendant ce temps, l'Europe revoit sa réglementation sur les émissions de CO2 des véhicules neufs. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a annoncé pour mercredi la présentation d'un plan d'action visant à soulager l'industrie automobile européenne de la menace d'amendes se chiffrant en milliards. "La Suisse devrait se rallier au plus vite au calcul annoncé, plus proche du marché, d'une moyenne de flotte sur trois ans. Notre plan en 10 points comprend de nombreuses idées pour mettre la Suisse sur un pied d'égalité avec le reste de l'Europe, tant du point de vue des prescriptions que des conditions cadres pour la mobilité électrique", dit le directeur Thomas Rücker. "Nous ne demandons pas de subventions, mais mettons l'accent sur la création ou le renforcement des incitations à la conduite électrique: augmentation des infrastructures de recharge, suspension de l'impôt automobile sur les véhicules électriques pendant cinq ans, prix de l'électricité plus avantageux."

### L'objectif est de réduire le CO2 au même rythme que l'Europe

En même temps, le "plan en 10 points pour la réussite de la mobilité électrique" comprend aussi des mesures réglementaires telles que le renoncement systématique aux réglementations de type "finition suisse" qui font grimper les coûts ou à la mise en vigueur rétroactive de l'ordonnance sur le CO2. Cette dernière n'a pas encore été traitée par le Conseil fédéral - mais doit s'appliquer dès le 1er janvier 2025, explique Thomas Rücker: "L'incertitude qui en résulte pour le secteur, couplée à la surréglementation proposée dans le projet d'ordonnance du Conseil fédéral, est presque palpable et se reflète dans les chiffres du marché. La politique est appelée à

desserrer le frein à la mobilité électrique et à procéder à réduire les émissions de CO2 des véhicules neufs au même rythme que les pays européens."

Les chiffres en détail répertoriés par marques sont disponibles sous [www.auto.swiss](http://www.auto.swiss). Les évaluations d'auto-suisse se basent sur les enquêtes de la Confédération, les données peuvent être provisoires et non finalisées.

Contact:

Christoph Wolnik  
directeur adj. et porte-parole  
T 079 882 99 13  
christoph.wolnik@auto.swiss

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100003597/100929344> abgerufen werden.